

(52)

A LA MÈME

A Paris, mercredi 6 janvier 1672.

Enfin, ma chère fille, vous ne voulez pas que je pleure de vous voir à mille lieues de moi : vous ne sauriez pourtant empêcher que cet ordre de la Providence ne me soit bien dur et bien sensible : je ne m'accoutumerai de longtemps à cet éloignement : je coupe court, parce que je ne veux point m'embarquer à vous dire les sentiments de mon cœur là-dessus : je ne veux point vous donner un mauvais exemple, ni ébranler votre courage par le récit de mes faiblesses : conservez toute votre raison ; jouissez de la grandeur de votre âme, pendant que je m'aiderai, comme je pourrai, de toute la tendresse de la mienne. Je fus hier à Saint-Germain ; la reine m'attaqua la première : je fis ma cour à vos dépens, comme j'ai coutume. On traita à fond le chapitre de votre accouchement ; puis on parla de mon voyage de Provence, un mot sur celui de Bretagne ; et sur le bonheur de M^{me} de Chaulnes de m'y avoir trouvée : j'étais allée à Saint-Germain avec elle pour MONSIEUR, il me tira près d'une fenêtre pour me parler de vous, et m'ordonna très-sérieusement de vous faire ses compliments, et de vous dire la joie qu'il avait de votre accouchement. Je trouvai MADAME mieux que je ne pensais, mais d'une sincérité charmante. Je ne pus voir M. de Montausier ; il était enfermé avec MONSEIGNEUR. Je ne finis jamais de vous dire tous les compliments qu'on me

fit, et à vous aussi ; et de tout cela, autant en emporte le vent : on est ravi de revenir chez soi. M^{me} de Richelieu me parut abattue ; les fatigues de la cour ont rabattu son caquet ; son moulin me parut en chômage. Mais qui pensez-vous qu'on trouve chez moi ? M. le président de Réauville, M. le président de Galiffet ; de quoi parle-t-on ? de M^{me} de Grignan ; qui est-ce qui entre dans ma chambre ? votre petite. Vous dites qu'elle me fait souvenir de vous, c'est bien dit ; vous voulez bien au moins que je vous réponde qu'il n'est pas besoin de cela. Je monte en carrosse : où vais-je ? chez M^{me} de Valavoire : pourquoi faire ? pour parler de Provence. Coulanges disait l'autre jour : Voyez-vous bien cette femme-là, elle est toujours en présence de sa fille. Vous voilà en peine de moi, vous avez peur que je ne sois ridicule ; non, ne craignez rien ; on ne peut l'être avec une si agréable folie ; et de plus, c'est que je me ménage selon les lieux, les temps et les personnes avec qui je suis ; et l'on jurerait quelquefois que je ne songe guère à vous : ce n'est pas où je suis le plus en liberté.

(53)

A LA MÈME

A Paris, vendredi au soir 15 janvier 1672.

Je vous ai écrit ce matin, ma fille, par le courrier qui vous porte toutes les douceurs et tous les agréments du monde pour vos affaires de Provence ; mais je veux vous écrire encore ce soir, afin qu'il ne soit pas dit que la poste arrive sans vous apporter de mes lettres. Tout de bon, je

crois que vous les aimez; vous me le dites : pourquoi voudriez-vous me tromper en vous trompant vous-même? Mais si par hasard cela n'était pas, vous seriez à plaindre de l'accablement où je vous mettrais par l'abondance de mes lettres : les vôtres font ma félicité. Je ne vous ai point répondu sur votre belle âme : c'est Langlade qui dit *la belle âme*, pour badiner; mais, de bonne foi, vous l'avez fort belle; ce n'est peut-être pas de ces âmes de premier ordre, comme *chôse* (1), ce Romain qui retourna chez les Carthaginois pour tenir sa parole, sachant bien qu'il y serait mis à mort; mais au-dessous, vous pouvez vous vanter d'être du premier rang.

Voilà notre abbé qui vous mande qu'il a reçu le plan de Grignan, dont il est très-content; il s'y promène déjà par avance : il voudrait bien en avoir le profil : pour moi, j'attends à le bien posséder que je sois dedans. J'ai mille compliments à vous faire de tous ceux qui ont entendu les agréables paroles du roi pour M. de Grignan. M^{me} de Verneuil me vient la première; elle a pensé mourir. Adieu, mon enfant; que vous dirai-je de mon amitié et de tout l'intérêt que je prends à vous? J'embrasse l'*admirable* Grignan, le *prudent* coadjuteur, et le *présomptueux* Adhémar : n'est-ce pas là comme je les nommais l'autre jour?

(1) Régulus.

(54)

A LA MÊME

A Sainte-Marie-du-Faubourg, vendredi 29 janvier 1672, jour de Saint-François de Sales, et jour que vous fîtes mariée. Voilà ma première radoterie; c'est que je fais des bouts de l'an de tout.

Me voici dans un lieu, ma fille, qui est le lieu du monde où j'ai pleuré le jour de votre départ le plus abondamment et le plus amèrement : la pensée m'en fait encore tressaillir. Il y a une bonne heure que je me promène toute seule dans le jardin : toutes nos sœurs sont à vêpres, embarrassées d'une méchante musique; et moi j'ai eu l'esprit de m'en dispenser. Ma chère enfant, je n'en puis plus; votre souvenir me tue en mille occasions : j'ai pensé mourir dans ce jardin, où je vous ai vue si souvent : je ne veux point dire en quel état je suis; vous avez une vertu sévère, qui n'entre point dans la faiblesse humaine; il y a des jours, des heures, des moments où je ne suis pas la maîtresse, je suis faible, et ne me pique point de ne l'être pas : tant y a, je n'en puis plus; et pour m'achever, voilà un homme que j'avais envoyé chez le chevalier de Grignan, qui m'en dit de si mauvaises nouvelles, qu'elles ne sècheront pas mes yeux. Je crois qu'il dispose en votre faveur de ce qu'il a : gardez-le, quoique ce soit peu, comme une marque de sa tendresse, et ne le donnez point comme votre cœur le voudrait : il n'y a pas un de vos beaux-frères qui, à proportion, ne soit plus riche que vous. Je ne puis vous dire le déplaisir que j'ai dans la vue

de cette perte. Quoi ! un petit aspic, comme M. de Rohan, revient de la mort ; et cet aimable garçon, bien né, bien fait, de bon naturel, d'un bon cœur, dont la perte ne fait de bien à personne, nous va périr entre les mains ! Si j'étais libre, je ne l'aurais pas abandonné, je ne crains point son mal ; mais je ne fais pas sur cela ma volonté. Vous recevrez par cet ordinaire des lettres écrites plus tard, qui vous parleront plus précisément de ce malheur ; pour moi, je me contente de le sentir.

Hier au soir, M^{me} de Frénoi soupa chez nous : c'est une nymphe, c'est une divinité ; mais M^{me} Scarron, M^{me} de la Fayette et moi, nous voulûmes la comparer à M^{me} de Grignan, et nous la trouvâmes cent piques au-dessous, non pas pour l'air, ni pour le teint ; mais ses yeux sont étranges, son nez n'est pas comparable au vôtre, sa bouche n'est pas finie, la vôtre est parfaite ; et elle est tellement recueillie dans sa beauté, que je trouve qu'elle ne dit précisément que les choses qui lui siéent bien ; il est impossible de se la représenter parlant communément et d'affection sur quelque chose. Pour votre esprit, ces dames ne mirent aucun degré au-dessus du vôtre ; et votre conduite, votre sagesse, votre raison, tout fut célébré : je n'ai jamais vu une personne si bien louée ; je n'eus pas le courage de faire *les honneurs de vous*, ni de parler contre ma conscience.

On dit que le chancelier est mort : je ne sais si on donnera les sceaux avant que cette poste parte. La comtesse (*de Fiesque*) est très-affligée de la mort de sa fille, elle est à Sainte-Marie de Saint-Denis. Adieu, ma très-chère ; cette lettre sera courte : je ne puis rien écrire dans l'état où je suis ; vous n'avez pas besoin de ma tristesse ; mais si quel-

quefois vous recevez des lettres infinies, ne vous en prenez qu'à vous et aux flatteries que vous me dites sur le plaisir que vous donne leur longueur ; vous n'oserez plus vous en plaindre. Je vous embrasse mille fois, et m'en retourne à mon jardin, et puis à bout de salut, et puis chez des malades qui sont aussi chagrins que moi.

Voilà Madeleine-Agnès qui entre, et qui vous salue en Notre-Seigneur.

(55)

A LA MÈME

A Paris, mercredi 3 février 1672.

J'eus hier une heure de conversation avec M. de Pomponne (1) ; il faudrait plus de papier qu'il n'y en a dans mon cabinet, pour vous dire la joie que nous eûmes de nous revoir, et comme nous passions à la hâte sur mille chapitres que nous n'avions pas le temps de traiter à fond. Enfin je ne l'ai pas trouvé changé ; il est toujours parfait ;

(1) On verra avec plaisir les vers qui furent faits sur la nomination de ce ministre.

Élevé dans la vertu
Et malheureux avec elle,
Je disais : A quoi sers-tu,
Pauvre et stérile vertu ?
Ta droiture et tout ton zèle,
Tout compté, tout rabattu,
Ne valent pas un fétu.
Mais voyant que l'on couronne
Aujourd'hui le grand Pomponne,
Aussitôt je me suis tu :
A quelque chose elle est bonne.

il croit que je vaux plus que je ne vaux effectivement : son père lui a fait comprendre qu'il ne pouvait l'obliger plus sensiblement qu'en m'obligeant en toute chose : mille autres raisons, à ce qu'il dit, lui donnent ce même désir, et surtout il se trouve que j'ai le gouvernement de Provence sur les bras ; c'est un prétexte admirable pour avoir bien des affaires ensemble : voilà le seul chapitre qui ne fut point étranglé. Je lui parlai à loisir de l'évêque ; il sait écouter aussi bien que répondre, et crut aisément le plan que je lui fis des manières du prélat ; il ne me parut pas qu'il approuvât qu'un homme de sa profession voulût faire le gouverneur : il me semble que je n'oubliai rien de ce qu'il fallait dire : il me donne toujours de l'esprit : le sien est tellement aisé, qu'on prend, sans y penser, une confiance qui fait qu'on parle heureusement de tout ce qu'on pense : je connais mille gens qui font le contraire. Enfin, ma fille, sans vouloir m'attirer de nouvelles douceurs, dont vous êtes prodigue pour moi, je sortis avec une joie incroyable, dans la pensée que cette liaison avec lui serait très-utile. Nous sommes demeurés d'accord de nous écrire : il aime mon style naturel et dérangé, quoique le sien soit comme celui de l'éloquence même. Je vous mandai l'autre jour de tristes nouvelles du pauvre chevalier, on venait de me les donner de même ; j'appris le soir qu'il n'était pas si mal, et enfin il est encore en vie, quoiqu'il ait été au delà de l'extrême-onction, et qu'il soit encore très-mal : sa petite vérole sort et sèche en même temps ; il me semble que c'est comme celle de M^{me} de Saint-Simon. Ripert vous en écrira plus sûrement que moi ; j'en sais pourtant tous les jours des nouvelles, et j'en suis dans une très-véritable inquiétude ; je l'aime encore plus que je ne pen-

sais. Cette nuit M^{me} la princesse de Conti (1) est tombée en apoplexie : elle n'est pas encore morte, mais elle n'a aucune connaissance ; elle est sans pouls et sans parole ; on la martyrise pour la faire revenir : il y a cent personnes dans sa chambre, trois cents dans sa maison : on pleure, on crie ; voici tout ce que j'en sais jusqu'à présent. Pour M. le chancelier (*P. Séguier*), il est mort très-assurément, mais mort en grand homme : son bel esprit, sa prodigieuse mémoire, sa naturelle éloquence, sa haute piété, se sont rassemblés aux derniers jours de sa vie : la comparaison du flambeau qui redouble sa lumière en finissant, est juste pour lui. Le Mascaron (2) l'assistait, et se trouvait confondu par ses réponses et ses citations ; il paraphrasait le *Miserere*, et faisait pleurer tout le monde ; il citait la sainte Écriture et les Pères mieux que les évêques dont il était environné ; enfin sa mort est une des plus belles et des plus extraordinaires choses du monde. Ce qui l'est encore plus, c'est qu'il n'a point laissé de grands biens ; il était aussi riche en entrant à la cour, qu'il l'était en mourant. Il est vrai qu'il a établi sa famille ; mais si on prenait chez lui, ce n'était pas lui. Enfin il ne laisse que soixante-dix mille livres de rente : est-ce du bien pour un homme qui a été quarante ans chancelier, et qui était riche naturellement ? La mort découvre bien des choses, et ce n'est point de sa famille que je tiens tout ceci : on les voit. Nous avons fait aujourd'hui nos stations, M^{me} de Coulanges et moi. M^{me} de Verneuil (3) est si mal, qu'elle

(1) Anne-Marie Martinozzi, princesse de Conti, morte le 4 février 1672.

(2) Jules Mascaron, de l'Oratoire, célèbre prédicateur, était depuis peu évêque de Tulle, et fut transféré en 1679 à l'évêché d'Agen.

(3) M^{me} de Verneuil était fille de M. Séguier.

n'a pu voir le monde. On ne sait encore qui aura les sceaux.

Je vous conjure de mander au coadjuteur qu'il songe à faire réponse sur l'affaire dont lui écrit M. d'Agen (1), j'en suis tourmentée : cela est mal d'être paresseux avec un évêque de réputation. Je remets tous les jours à écrire à ce coadjuteur, son irrégularité me débauche : je le condamne, et je l'imite. J'embrasse M. de Grignan : est-il encore question des grives? Il y avait l'autre jour une dame (2) qui, au lieu de dire ce que l'on dit d'une grive, *elle est saoule comme une grive*, disait que M^{me} la présidente *était sourde comme une grive* : cela fit rire. Adieu, ma chère fille; la vôtre est aimable : je m'en amuse de bonne foi; elle embellit tous les jours.

(56)

A LA MÊME

A Paris, vendredi 12 février 1672.

Je ne puis, ma chère fille, qu'être en peine de vous, quand je songe au déplaisir que vous aurez de la mort du pauvre chevalier. Vous l'aviez vu depuis peu; c'était assez pour l'aimer beaucoup, et pour connaître encore plus toutes les bonnes qualités que Dieu avait mises en lui. Il est vrai que jamais homme n'a été mieux né, et n'a eu des sentiments plus doux et plus souhaitables, avec une très-belle physionomie et une très-grande tendresse pour vous;

(1) Claude Joli, évêque d'Agen. Il avait été curé de Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris.

(2) M^{me} de Louvois.

tout cela le rendait infiniment aimable, et pour vous, et pour tout le monde. Je comprends bien aisément votre douleur, puisque je la sens en moi; cependant j'entreprends de vous amuser un quart d'heure, et par des choses où vous avez intérêt, et par le récit de ce qui se passe dans le monde.

J'ai eu une grande conversation avec M. le Camus; il entre si parfaitement bien dans nos sentiments, qu'il me donne des conseils; il est piqué des conduites malhonnêtes; et comme il en a de fort contraires, il n'a nulle peine à entrer dans nos vues, où la droiture et la sincérité sont en usage : c'est ce dont il ne faut point se départir, quoi qu'il arrive; cette mode revient toujours. On ne trompe guère longtemps le monde, et les fourbes sont enfin découverts; j'en suis persuadée.

Le marquis de Villeroy est donc parti pour Lyon, comme je vous l'ai mandé; le roi lui fit dire par le maréchal de Créqui qu'il s'éloignât : on croit que c'est pour quelques discours chez M^{me} la comtesse (*de Soissons*); enfin,

On parle d'eux, du Tibre, et l'on se tait du reste (1).

Le roi demanda à MONSIEUR, qui revenait de Paris, ce qu'on disait. MONSIEUR lui répondit : On parle fort de ce pauvre marquis. Et qu'en dit-on? On dit, Monsieur, que c'est qu'il a voulu parler pour un autre malheureux. Et quel malheureux, dit le roi? Pour le chevalier de Lorraine, dit MONSIEUR. Mais, dit le roi, y songez-vous encore, à ce chevalier de Lorraine? Vous en souciez-vous? Aimeriez-

(1) Vers de Corneille dans *Cinna*.

vous bien quelqu'un qui vous le rendrait? En vérité, répondit MONSIEUR, ce serait le plus sensible plaisir que je puisse recevoir en ma vie. Oh! bien, dit le roi, je veux vous faire ce présent; il reviendra, je vous le donne, et veux que vous m'ayez toute votre vie cette obligation, et que vous l'aimiez pour l'amour de moi: je fais plus, car je le fais maréchal de camp dans mon armée. Là-dessus, MONSIEUR se jette aux pieds du roi, et lui embrasse longtemps les genoux, et lui baise une main avec une joie sans égale. Le roi le relève, et lui dit: Mon frère, ce n'est pas ainsi que des frères doivent s'embrasser, et l'embrasse fraternellement. Tout ce détail est de très-bon lieu, et rien n'est plus vrai: vous pouvez là-dessus faire vos réflexions, tirer vos conséquences, et redoubler vos belles passions pour le service du roi votre maître. On dit que MADAME fera le voyage, et que plusieurs dames l'accompagneront. Les sentiments sont divers chez MONSIEUR: les uns ont le visage allongé d'un demi-pied, d'autres l'ont raccourci d'autant. On dit que celui du chevalier de Beuvron est infini. M. de Navailles revient aussi, et servira de lieutenant général dans l'armée de MONSIEUR, avec M. de Schomberg. Le roi dit au maréchal de Villeroi: Il fallait cette petite pénitence à votre fils, mais les peines de ce monde ne durent pas toujours. Vous pouvez vous assurer que tout ceci est vrai; c'est mon aversion que les faux détails, mais j'aime les vrais: si vous n'êtes de mon goût, vous êtes perdue: en voici d'infinis.

La Marans était l'autre jour seule en mante chez M^{me} de Longueville; on sifflait dessus. Langlade vous mande qu'en vue de vous plaire, il la releva bien de sentinelle sur des sottises qu'elle lui disait il y a quelques jours, et qu'il

vous eût bien souhaitée derrière sa porte: plutôt à Dieu que vous y eussiez été! M^{me} de Brissac était inconsolable chez M^{me} de Longueville; mais par malheur le comte de Guiche se mit à causer avec elle, et elle oublia son rôle, aussi bien que celui du désespoir, le jour de la mort (1), car il fallait en un certain endroit qu'elle eût perdu connaissance; elle l'oublia, et reconnut fort bien les gens qui entraient.

Adieu, ma très-chère, ma très-aimable: ne trouvez-vous pas qu'il y ait bien longtemps que nous sommes séparées? Je suis frappée de cette douleur, d'une manière tellement importune, qu'elle me serait insupportable, si je n'aimais à vous aimer autant que je fais, quelques peines qui y soient attachées.

(57)

A LA MÊME

A Paris, vendredi au soir, 26 février 1672.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez écrite par M. de la Valette; tout m'est cher de qui vient de vous: je lui veux faire avoir Pélisson pour rapporteur, afin de voir s'il sait bien faire le maître des requêtes; je ne le puis croire si je ne le vois.

Cette pauvre MADAME (2) est toujours à l'agonie; c'est une chose étrange que l'état où elle est. Mais tout est en

(1) De M^{me} la princesse de Conti.

(2) Marguerite de Lorraine, seconde femme de Gaston, duc d'Orléans, morte le 3 avril suivant.

émotion dans Paris : le courrier d'Espagne est revenu ; il dit que non-seulement la reine d'Espagne se tient au traité des Pyrénées, qui est de ne point accabler ses alliés, mais qu'elle défendra les Hollandais de toute sa puissance : voilà donc la plus grande guerre du monde allumée ; et pourquoi ? C'est bien proprement *les petits soufflets* ; vous en souvient-il ? Nous allons attaquer la Flandre ; les Hollandais se joindront aux Espagnols ; Dieu nous garde des Suédois, des Anglais, des Allemands ; je suis assommée de cette nouvelle. Je voudrais bien que quelque ange voulût descendre du ciel pour calmer tous les esprits et faire la paix.

Je vous éclaircirai un peu mieux l'affaire dont vous me parlâtes l'autre jour ; mais M. le comte de Guiche ni M. de Longueville n'en sont point, ce me semble : enfin je vous en instruirai. M. de Boufflers a tué un homme après sa mort ; il était dans sa bière en carrosse, on le menait à une lieue de Boufflers pour l'enterrer ; son curé était avec le corps. On verse, la bière coupe le cou au pauvre curé (1). Hier, un homme versa en revenant de Saint-Germain ; il se creva le cœur, et mourut dans le carrosse.

M^{me} Scarron, qui soupe ici tous les soirs et dont la compagnie est délicieuse, s'amuse et se joue avec votre fille ; elle la trouve jolie et point du tout laide. Je vous embrasse, ma très-aimable : je vous mandai tant de choses en dernier lieu, qu'il me semble que je n'ai rien à dire aujourd'hui ; je vous assure pourtant que je ne demeurerais pas court, si je voulais vous dire tous les sentiments que j'ai pour vous.

(1) Cette aventure donna lieu à la fable de la Fontaine qui a pour titre : *le Curé et le Mort*.

(58)

A LA MÊME

A Paris, mercredi au soir 9 mars 1671.

Ne me parlez plus de mes lettres, ma fille ; je viens d'en recevoir une de vous qui enlève, tout aimable, toute brillante, toute pleine de pensées, toute pleine de tendresse : c'est un style juste et court, qui chemine et qui plaît au souverain degré, même sans vous aimer comme je fais. Je vous le dirais plus souvent, sans que je crains d'être fade ; mais je suis toujours ravie de vos lettres sans vous le dire : M^{me} de Coulanges l'est aussi de quelques endroits que je lui fais voir, et qu'il est impossible de lire toute seule. Il y a un petit air de dimanche gras répandu sur cette lettre, qui la rend d'un goût nonpareil.

Il y avait longtemps que vous étiez abimée : j'en étais toute triste : mais le jeu de l'oie vous a renouvelée, comme il l'a été par les Grecs : je voudrais bien que vous n'eussiez joué qu'à l'oie. Un malheur continuel pique et offense ; on hait d'être houspillée par la fortune : cet avantage que les autres ont sur nous blesse et déplaît, quoique ce ne soit point dans une occasion d'importance. Nicole (1) dit si bien cela ! Enfin j'en hais la fortune, et me voilà bien persuadée qu'elle est aveugle de vous traiter comme elle fait.

Je vous défends, ma chère enfant, de m'envoyer votre portrait : si vous êtes belle, faites-vous peindre, mais

(1) Auteur des *Essais de Morale*.